

# MÉTHODOLOGIE ET USAGE DES SOURCES :

## LA PHILOSOPHIE ET SON HISTOIRE

### Groupe de travail des doctorants et jeunes docteurs de l'UMR STL

Responsables : O. Desmons, E. Jolly

À faire un travail de recherche en philosophie, en particulier dans le cadre de la thèse, surgissent un certain nombre de questions méthodologiques. Ces questions se posent à chaque chercheur, quel que soit son domaine de spécialité. Chacun est amené à les formuler et à y amener une réponse, à un moment où à un autre de son travail de recherche. La façon dont on parvient à les poser et à les résoudre conditionne la pertinence de la recherche produite.

Pourtant, ces questions constituent encore trop rarement l'objet privilégié de nos discussions. Nous sommes très souvent préoccupés par le thème philosophique sur lequel porte notre enquête, peut-être encore plus souvent par les auteurs et les corpus. La majeure partie de notre temps est consacrée à lire des textes que nous nous efforçons de comprendre, afin de reconstruire la genèse et la pertinence de pensées. Mais nous qui lisons des textes et en écrivons, comment pourrions-nous ne pas nous demander comment et pourquoi lire ?

La question « pourquoi lire ? » ouvre tout le champ de réflexion qui porte sur le rapport entre l'histoire de la philosophie et la philosophie elle-même. Nous pouvons nous demander : si notre travail de recherche trouve son origine dans un problème philosophique, pourquoi passe-t-on par l'histoire de la philosophie ? Pourquoi ne pas « directement » philosopher ? Pour certains, c'est bien l'intérêt éprouvé pour telle ou telle question qui précède et détermine l'intérêt pour tels ou tels auteurs. Et lorsque le travail de recherche porte en premier lieu sur un moment de l'histoire de la philosophie, les enjeux philosophiques demeurent présents. Quel sens alors y a-t-il alors à faire de l'histoire de la philosophie ? Faire de l'histoire de la philosophie, est-ce ne pas faire de philosophie ? Et si faire l'histoire de la philosophie n'interdit pas sa pratique actuelle, comment s'opère le passage éventuel de l'un à l'autre ?

La question « comment lire ? » pose un problème herméneutique. Ce sont d'abord des questions philologiques qui se posent : comment établir et justifier le choix d'un corpus ? Quels textes faut-il y inclure ou en exclure ? Quel statut accorder à des sources diverses et variées (notes de cours, ouvrages publiés, inédits, archives, textes littéraires ou d'autres sciences humaines) ? Outre ces questions techniques, d'autres relèvent de l'herméneutique entendue comme art de l'interprétation. La question générale de la compréhension – comment faut-il interpréter pour comprendre ? – entre en résonance avec les questions précédemment évoquées. Travailler sur un auteur, c'est ainsi par exemple se demander ce que la recherche de cette compréhension nous impose. Comprendre une œuvre, c'est parvenir à reconstruire une totalité. C'est montrer comment les diverses affirmations tiennent ensemble. Pour parvenir à la compréhension, il faut donc d'abord supposer la cohérence de l'ensemble. Mais jusqu'où faut-il maintenir cette hypothèse ? À quel point le chercheur doit-il prendre le parti de son

auteur ? Jusqu'où, pour comprendre, doit-il défendre son auteur ? Que fait-il lorsqu'il pointe les tensions internes à l'œuvre ? Cesse-t-il de rechercher la compréhension ? Dépasse-t-il l'auteur ? Est-ce à ce moment qu'il commence à produire une pensée originale ?

Le groupe de travail « Méthodologie et usage des sources » a vocation à rendre possible la discussion entre les doctorants par-delà la diversité des spécialités. Nous pensons en effet qu'il existe un terrain commun trop souvent inexploité dont l'exploration permettra de fédérer les doctorants de STL, quel que soit le degré d'avancement de leurs travaux de recherche.

À raison de deux séances par mois, chaque séance sera animée par un doctorant ou un jeune docteur, qui proposera un exposé thématique d'une trentaine de minutes. Une large partie du temps pourra ainsi être consacré à la discussion et aux comparaisons entre pratiques et théories.

Ce groupe de travail s'adresse principalement aux doctorants en philosophie. La présence et la participation active des doctorants en philologie de STL est toutefois vivement souhaitée. Chacun est invité à proposer l'animation de séances. Celles-ci sont également ouvertes aux enseignants-chercheurs, ainsi qu'aux étudiants de Master ou Licence qui pourraient être intéressés par les questions soulevées par la lecture comme l'écriture de la philosophie.

## Séances annoncées :

### Février 2014 :

- séance 1 : Edouard Jolly – « Eléments de méthode pour une cohérence entre philosophie et histoire de la philosophie »

- séance 2 : Ophélie Desmons – « Pourquoi lire ? Les modalités d'une lecture philosophique de l'histoire de la philosophie »

### Mars 2014 :

- séance 3 :

- séance 4 :

### Avril 2014 :

- séance 5 : Ophélie Desmons – « Travailler sur un auteur, est-ce défendre un auteur ? De la bonne application du principe de charité ? »

- séance 6 :